



**GESTION DES INFRASTRUCTURES DANS LES ECOLES
PRIVEES DE KINSHASA (RDC) : « ENJEUX, PRATIQUES
ET IMPACT SUR LA QUALITE DE L'EDUCATION »ⁱ**

**Aristote Bazika Mangombaⁱⁱ,
Léance Lunginga Kisaka,
Trésor Kudiyana Mbala,
Bavon Ndonga Tuniku,
Odon Kiabu Lubanda Mukala,
Israël Mbuku Makiese,
Christophe Mwenyehali Bahati**

Candidat Doctorant et Chercheur en Leadership et Management de l'Education,
Université Pédagogique Nationale,
Kinshasa, Democratic Republic of the Congo

Résumé :

Il est constaté qu'à Kinshasa, l'offre éducative fait face à la pression démographique et à l'urbanisation non planifiée. De ce fait, une gestion rationnelle et systématisée des infrastructures scolaires constitue une garantie pour l'accès à une éducation de qualité. Cette étude a décrit les enjeux et l'impact des pratiques de gestion des infrastructures scolaires dans les écoles privées de Kinshasa. Après investigation, les résultats ont révélé que dans ces écoles : (i) les mobiliers, locaux, laboratoires, bureaux et chariots sont disponibles, suffisants, adéquats, fonctionnels et entretenus. Par ailleurs, il se pose des problèmes liés aux conditions d'enseignement-apprentissage adéquates : (ii) l'inexistence des systèmes de chauffage, la non-fiabilité des installations électriques, le manque d'éclairage des salles de classe, (iii) l'inexistence des centres des ressources multimédias et le manque d'espaces de sport ou de gymnase, (iv) l'inexistence de plans de gestion des infrastructures, la non-élaboration des budgets pour infrastructures, (v) l'irrégularité dans la réalisation de maintenance des infrastructures et (vi) la non-participation des acteurs scolaires à la gestion des infrastructures.

Mots clés : gestion des infrastructures, écoles privées, enjeux, pratiques, impacts, qualité de l'éducation

ⁱ INFRASTRUCTURE MANAGEMENT IN PRIVATE SCHOOLS IN KINSHASA (DRC): « CHALLENGES, PRACTICES, AND IMPACT ON THE QUALITY OF EDUCATION »

ⁱⁱ Correspondence: email bazikaaristote@gmail.com

Abstract:

In Kinshasa, educational provision is currently challenged by significant demographic pressure and unplanned urbanization. Consequently, the rational and systematic management of school infrastructure is essential to ensuring access to quality education. This study examines the challenges and the impact of infrastructure management practices within private schools in Kinshasa. The findings reveal a dual reality: (i) while basic equipment, premises, laboratories, offices, and mobile units are generally available, adequate, and functional, several critical factors hinder optimal teaching and learning conditions. These include: (ii) the absence of climate control systems, unreliable electrical installations, and insufficient classroom lighting; (iii) a lack of multimedia resource centers and dedicated sports or gymnasium facilities; (iv) the absence of formal infrastructure management plans and specific budgetary allocations; (v) irregular maintenance schedules; and (vi) a lack of participatory management involving school stakeholder.

Keywords: infrastructure management, private schools, challenges, practices, impacts, quality of education

1. Introduction

De nos jours, il est démontrable que la gestion des ressources matérielles a pour but d'assurer un soutien administratif et logistique interne aux activités dans les institutions scolaires et de formation. Kidinda (2022) postule que les infrastructures sont des ressources non seulement nécessaires, mais surtout indispensables pour l'atteinte des objectifs d'une institution. Sans ces ressources, les activités des institutions de formation ne peuvent être assurées. Par conséquent, ajoute-t-il (Kidinda, 2020), « ces ressources doivent être gérées de la manière la plus rationnelle et efficiente en vue de la réalisation d'une performance élevée d'une institution ». A cet effet, la gestion des infrastructures scolaires constitue un déterminant majeur de la qualité de l'éducation. Dans les contextes urbains congolais caractérisés par une forte croissance démographique, notamment à Kinshasa, les établissements scolaires font face à des contraintes structurelles importantes : insuffisance des salles de classe, dégradation des bâtiments, inadéquation des équipements et surpopulation scolaire. En dépit des efforts du pouvoir public et des partenaires éducatifs, la question de l'efficacité de la gestion des infrastructures scolaires demeure peu documentée (dans le contexte congolais, particulièrement kinois). Or, une mauvaise gestion peut affecter directement les conditions d'apprentissage, la sécurité des élèves et la performance scolaire. Dès lors, notre inquiétude a tourné autour de la gestion des infrastructures scolaires et son influence sur la qualité de l'enseignement-apprentissage dans les écoles privées de Kinshasa. Une question principale est soulevée à cet effet : « comment s'opère la gestion des infrastructures scolaires dans les écoles privées de Kinshasa ? » spécifiquement, nous nous sommes interrogés comme suit : (i)

quelles sont les caractéristiques des infrastructures scolaires disponibles ? (ii) quelles pratiques de gestion sont mises en œuvre par les manageurs scolaires ? et (iii) quels sont les effets de cette gestion sur les conditions d'enseignement-apprentissage ? Partant de cette question, l'étude analyse les modalités de gestion des infrastructures scolaires et leurs implications sur la qualité de l'éducation à Kinshasa, entre autres : (i) décrire l'état et la disponibilité des infrastructures scolaires, (ii) examiner les mécanismes de gestion appliqués dans les établissements et (iii) évaluer l'impact de la gestion des infrastructures sur les performances éducatives. L'étude présuppose qu'une gestion inefficace des infrastructures scolaires affecte significativement la qualité de l'enseignement, notamment (i) l'insuffisance et la dégradation des infrastructures affectent négativement les conditions d'apprentissage, (ii) l'absence de mécanismes structurés de gestion entraîne une utilisation inefficace des ressources matérielles et (iii) une gestion planifiée et participative favorise un meilleur environnement scolaire. L'étude opte pour l'approche qualitative en vue de recueillir les opinions auprès de quelques chefs d'établissement, enseignants et gestionnaires scolaires. L'étude utilise les méthodes descriptive et analytique appuyée par la technique de questionnaire et d'entretien. Le traitement des données est réalisable à l'aide du logiciel SPSS 27.

2. Définition terminologique

Ce point les aspects conceptuels de la gestion des infrastructures scolaires, des écoles privées, des enjeux et pratiques de la gestion des infrastructures scolaires, de l'impact de la gestion des infrastructures et de la qualité de l'éducation.

2.1 Gestion des infrastructures

La gestion des infrastructures désigne l'ensemble des activités de planification, d'organisation, de maintenance, de suivi et de contrôle des équipements et bâtiments destinés au fonctionnement d'une institution. « Pour fonctionner, l'école utilise des ressources matérielles. Il s'agit des ressources qui conditionnent la qualité de l'enseignement-apprentissage. Chaque école se dote des infrastructures, des équipements pédagogique et matériels didactiques [...] Ces ressources matérielles doivent être rationnellement approvisionnées, utilisées, entretenues, réparées ou réapprovisionnées » (Luboya, 2020). Pour Yoka (2025), dans le domaine éducatif, la gestion des infrastructures vise à garantir la qualité, la sécurité, la durabilité et la fonctionnalité des infrastructures scolaires. Le Ministère de l'Éducation nationale de la RDC (2025) considère que la gestion des infrastructures scolaires implique la conception, la construction, l'entretien, la réhabilitation et l'équipement des établissements scolaires afin d'assurer un environnement propice aux apprentissages. Pour Kalonda (2021), la gestion des infrastructures scolaires constitue un processus administratif permettant d'assurer l'utilisation rationnelle des ressources matérielles et des équipements scolaires.

Par ailleurs, les infrastructures se veulent une trilogie des ressources matérielles incluant :

- a) les mobiliers scolaires,
- b) les locaux scolaires ainsi que,
- c) les installations.

2.1.1 Les mobiliers scolaires

Lelo (2019) postule que les mobiliers scolaires désignent l'ensemble des équipements matériels utilisés dans les établissements scolaires pour faciliter les activités pédagogiques, administratives et organisationnelles, et comprennent notamment les pupitres, bancs, tables, chaises, armoires, bureaux des enseignants, tableaux et étagères. De son côté, Kalonda (2021) pense que les mobiliers scolaires constituent des ressources matérielles indispensables au bon fonctionnement de l'école, car ils contribuent au confort des apprenants et des enseignants ainsi qu'à l'amélioration des conditions d'apprentissage. L'UNESCO (2021) souligne également que la disponibilité des mobiliers scolaires représente un indicateur important de la qualité de l'environnement éducatif. A cet effet, Mensah (2018) affirme que des mobiliers scolaires adéquats, ergonomiques et bien entretenus favorisent la concentration des élèves, améliorent l'organisation pédagogique et réduisent les contraintes liées aux mauvaises conditions d'apprentissage.

2.1.2 Les locaux scolaires

Les locaux scolaires désignent les espaces physiques destinés à accueillir les activités pédagogiques, administratives et parascolaires au sein d'un établissement d'enseignement. Pour Kalonda (2021), les locaux comprennent les salles de classe, les bureaux administratifs, les salles des enseignants, les bibliothèques, les laboratoires, les ateliers, les salles informatiques et les espaces de réunion. Selon Lelo Nzuzi (2019), les locaux scolaires constituent le cadre physique dans lequel se déroulent les apprentissages et les interactions éducatives. Leur qualité influence directement le climat scolaire, la motivation des élèves et les performances académiques. Pour Yoka (2025), les locaux scolaires doivent répondre à des normes de fonctionnalité, de sécurité, d'accessibilité et de durabilité afin de garantir un environnement favorable à l'enseignement et à l'apprentissage. L'UNESCO (2021) considère les locaux scolaires comme des éléments fondamentaux de la qualité des infrastructures éducatives et du bien-être des apprenants.

2.1.3 Les installations

Wanjiku (2021) postule que les installations scolaires désignent l'ensemble des dispositifs techniques et équipements intégrés dans les établissements scolaires pour assurer leur fonctionnement et améliorer les conditions d'apprentissage. Elles comprennent notamment les installations électriques, sanitaires, hydrauliques, sportives, numériques, de chauffage et de sécurité. Selon Christian (2017), les installations scolaires jouent un rôle essentiel dans la santé, l'hygiène, la sécurité et le bien-être des élèves et des

enseignants. Leur fonctionnalité constitue un indicateur majeur de la qualité des infrastructures éducatives. Pour Yoka (2025), les installations scolaires doivent être adaptées aux besoins pédagogiques modernes et intégrer les exigences de sécurité, de maintenance et de durabilité. Mensah (2018) souligne que des installations fonctionnelles et bien entretenues améliorent les conditions d'enseignement, favorisent l'intégration des technologies éducatives et renforcent la qualité globale de l'éducation.

2.2 Ecoles privées

Luboya (2020) pense que l'école privée ou l'établissement d'enseignement privé est celui qui n'est pas administrée par le gouvernement local, étatique ou national et qui conserve le droit de sélectionner ses élèves et de recruter son personnel. Poursuit-il (2020), elle est financée en tout et en partie grâce aux frais de scolarité qu'elle exige aux demandeurs ou consommateurs de ses offres éducatives et aux contributions de ses partenaires. « *Les écoles privées sont des établissements d'enseignement créés et gérés par des personnes physiques, morales, des organisations religieuses ou des particuliers, en dehors de la gestion directe de l'État, bien qu'elles soient soumises à la réglementation nationale en matière d'éducation* » (Kalonda, 2021). Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO), les écoles privées se distinguent des écoles publiques par leur mode de financement, leur administration et leur autonomie organisationnelle (UNESCO, 2021). En RDC, les écoles privées participent à l'offre éducative nationale et contribuent à répondre à la forte demande scolaire dans les milieux urbains tels que Kinshasa.

2.3 Enjeux et pratiques de la gestion des infrastructures scolaires

« *Le terme enjeux renvoie aux défis, intérêts, risques et finalités associés à une situation donnée. Dans le contexte éducatif, les enjeux des infrastructures scolaires concernent notamment l'accès à une éducation de qualité, la sécurité des apprenants, la durabilité des équipements et l'amélioration des conditions d'apprentissage* » (Yoka, 2025). Selon Mensah (2018), les enjeux liés aux infrastructures scolaires concernent également la gouvernance éducative, la gestion des ressources et l'équité dans l'accès aux services. Par ailleurs, les pratiques désignent l'ensemble des actions, méthodes et procédures mises en œuvre par les acteurs dans la gestion quotidienne des infrastructures scolaires. Elles incluent la maintenance, le suivi des équipements, la planification budgétaire, la réhabilitation et l'implication des parties prenantes (Kalonda, 2021). Pour Germain (2018), les pratiques de gestion scolaire regroupent les mécanismes organisationnels et administratifs permettant d'assurer le bon fonctionnement des établissements scolaires. A cet effet, les pratiques de gestion des infrastructures sont fonction des enjeux éducatifs, notamment la démographie scolaire, la masse du personnel et tous les contours qui concourent à une éducation de qualité et d'excellence. Les « enjeux » peuvent aussi être appréhendés comme des préalables devant orienter les pratiques éducatives ou comme des contraintes empêchant des conditions favorables à une éducation de qualité.

2.4 Impact de la gestion des infrastructures

Pour Lelo (2019), les impacts correspondent aux effets ou conséquences produits par une action ou une situation sur un système donné. Dans le cadre des infrastructures scolaires, les impacts concernent les effets des infrastructures sur les apprentissages, la fréquentation scolaire, la motivation des enseignants, le climat scolaire et la performance éducative. Bazika (2022) associe l'impact à l'effet affirmant que c'est le résultat d'un facteur influençant le fonctionnement d'un système éducatif. C'est pourquoi, Wanjiku (2021) postule que les infrastructures scolaires ont des impacts pédagogiques, sanitaires, sociaux et organisationnels sur les élèves et les enseignants. Il convient alors de conclure qu'une gestion systématisée et rationnelle est la clé du développement de tout environnement d'apprentissage, en l'occurrence les écoles classiques. En substance, l'impact des pratiques de gestion des infrastructures scolaires sur la qualité de l'éducation à Kinshasa sont lisibles à travers les facteurs empêchant de bonnes conditions d'enseignement-apprentissage.

2.5 Qualité de l'éducation

Bazika (2020) témoigne que la qualité est devenue un concept dynamique qui doit constamment s'adapter à un monde dans lequel les sociétés elles-mêmes sont soumises à des profondes transformations sociales et économiques. Il est de plus en plus important d'encourager la réflexion prospective et l'anticipation. « *La qualité de l'éducation désigne le niveau d'efficacité du système éducatif dans l'atteinte des objectifs d'apprentissage, de développement humain et de réussite scolaire. Elle dépend des ressources humaines, pédagogiques, administratives et infrastructurelles disponibles dans les établissements scolaires* » (UNESCO, 2021). Lelo (2019) estime que la qualité de l'éducation se manifeste par de bonnes conditions d'apprentissage, des performances scolaires satisfaisantes et un environnement scolaire favorable. Pour Mensah (2018), la qualité de l'éducation est étroitement liée à la disponibilité et à la bonne gestion des infrastructures scolaires. Il est important, pour les managers éducatifs de miser sur la qualité dans tous actes de gestion scolaire qu'il pose, entre autres dans la gestion des infrastructures, et surtout de viser l'excellence. Cette étude lie la qualité de l'éducation aux facteurs favorisant les conditions d'enseignement-apprentissage adéquates.

3. Méthodologie

Vue la nature des données, la présente étude a adopté une approche qualitative pour comprendre les pratiques de gestion, les contraintes et les perceptions des acteurs afin de décrire l'état des infrastructures et des pratiques de gestion et analyser des relations entre gestion, qualité et impact. L'enquête est menée au cours de l'année 2026, dans la ville de Kinshasa, et a eu comme population d'étude, les enseignants, chefs d'établissements et managers scolaires. Signalons que l'étude a utilisé l'échantillon non probabiliste du type occasionnel, vu l'indisponibilité des répondants.

4. Résultats

Les résultats de l'étude sont inclus dans les tableaux et commentés. Cette section est répartie en deux volets, le premier présente les résultats univariés et le second les résultats bivariés.

4.1 Résultats de l'analyse univariée

Ces résultats décrivent les opinions des répondants par les fréquences, pourcentages les valeurs centrales, de dispersion et de distribution. Ces résultats sont contenus dans les tableaux et suivis des commentaires.

4.1.1 Mobiliers scolaires et bureaux des enseignants

Le tableau ci-dessus présente les résultats portant sur la disponibilité, l'état et entretien des mobiliers scolaires et bureaux des enseignants dans écoles privées de Kinshasa.

Tableau 1 : Mobiliers scolaires et bureaux des enseignants (N=37)

Mobiliers et bureaux des enseignants	Très insuffisant		Insuffisant		Acceptable		Suffisant		Très suffisant		Statistiques
	ni	%	ni	%	ni	%	Ni	%	ni	%	
Disponibilité des pupitres	0	0	0	0	0	0	3	8,1	34	91,9	M=3,41 SD=,277 Asy=-3,201
Etat pupitres	0	0	1	2,7	2	5,4	34	91,9	0	0	M=2,33 SD=,393 Asy=-3,934
Adéquation des bureaux des enseignants	5	13,5	3	8,1	1	2,7	28	75,7	0	0	M=3,73 SD=1,117 Asy=-1,519
Etat chaises des enseignants	2	5,4	4	10,8	2	5,4	29	78,4	0	0	M=3,73 SD=,899 Asy=-1,912
Disponibilité des chariots (transport matériel)	2	5,4	1	2,7	3	8,1	30	81,1	1	2,7	M=3,89 SD=,804 Asy=-2,503
Entretien régulier des mobiliers	0	0	4	10,8	2	5,4	31	83,8	0	0	M=3,92 SD=,652 Asy=-2,212

Source : Auteurs, données de l'enquête, Kinshasa (2026).

Les résultats du tableau 1 affichent les degrés d'adhésion des répondants sur la disponibilité, l'état et entretien des mobiliers scolaires et bureaux des enseignants dans les écoles privées de Kinshasa. A cet effet, ils se sont exprimés comme suit :

- a) Disponibilité des pupitres : très suffisant (91,9%) et suffisant (8,1%).
- b) Etat des pupitres : suffisants (91,9%), acceptable (5,4%) et insuffisant (2,7%).

- c) Adéquation des bureaux des enseignants : suffisant (75,7%), très insuffisant (13,5%) et insuffisant (8,1%).
- d) Etat chaises des enseignants : suffisant (78,4%), insuffisant (10,8%), acceptable (10,8%) et très insuffisant.
- e) Disponibilité des chariots (transport matériel) : suffisant (81,1%), acceptable (8,1%), très insuffisant (5,4%) et insuffisant (2,7%).
- f) Entretien régulier des mobiliers : suffisant (83,8%), insuffisant (10,8%) et acceptable (5,4%).

Ces résultats témoignent que dans les écoles enquêtées, les pupitres sont disponibles, en quantité suffisante, en bon état et régulièrement entretenus. En outre, les bureaux des enseignants sont adéquats, leurs chaises sont en bon état et régulièrement entretenus, les chariots ou transport matériel sont disponibles.

4.1.2 Locaux scolaires

Les résultats concernant les locaux scolaires s'intéressent aux salles de classe, salles de travail, centre des ressources multimédias et laboratoires.

Tableau 2 : Locaux scolaires (N=37)

Locaux scolaires	Très inadéquat		Inadéquat		Acceptable		Adéquat		Très adéquat		Statistiques
	ni	%	ni	%	ni	%	ni	%	ni	%	
Suffisance des salles de classe	0	0	2	5,4	3	8,1	30	81,1	2	5,4	M=1,41 SD=,585 Asy=-1,746
Etat des salles de classe	0	0	2	5,4	4	10,8	30	81,1	1	2,7	M=1,70 SD=,569 Asy=-1,927
Disponibilité des salles de travail des enseignants	32	86,5	3	8,1	1	2,7	0	0	1	2,7	M=1,22 SD=,838 Asy=-3,627
Fonctionnalité des salles de travail des enseignants	32	86,5	1	2,7	2	5,4	2	5,4	0	0	M=1,27 SD=1,199 Asy=-2,681
Existence de centres des ressources multimédias	33	89,2	1	2,7	2	5,4	1	2,7	0	0	M=1,27 SD=,812 Asy=-2,665
Fonctionnalité des centres multimédias	32	86,5	1	2,7	3	8,1	1	2,7	0	0	M=1,30 SD=,672 Asy=-1,847
Disponibilités des laboratoires	29	78,4	2	5,4	5	13,5	1	2,7	0	0	M=1,30 SD=,732 Asy=-2,134
Equipement des laboratoires	30	81,1	2	5,4	4	10,8	1	2,7	0	0	M=1,35 SD=,832 Asy=-2,492

Existence d'espaces de gymnase ou de sport	31	83,8	2	5,4	3	8,1	1	2,7	0	0	M=3,81 SD=,789 Asy=-1,847
Adéquation des locaux administratifs	26	70,3	2	5,4	4	10,8	4	10,8	1	2,7	M=3,86 SD=,740 Asy=-1,434

Source : Auteurs, données de l'enquête, Kinshasa (2026).

Les résultats valant locaux scolaires s'expliquent de la manière suivante :

- a) Suffisance des salles de classe : adéquat (81,1%), acceptable (8,1%), inadéquat (5,4%), très adéquat (5,4%).
- b) Etat des salles de classe : adéquat (81,1%), acceptable (10,8%), inadéquat (5,4%), très adéquat (2,7%).
- c) Disponibilité des salles de travail des enseignants : très inadéquat (86,5%), inadéquat (8,1%), acceptable (2,7%), très adéquat (2,7%).
- d) Fonctionnalité des salles de travail des enseignants : très inadéquat (86,5%), inadéquat (2,7%), acceptable (5,4%), adéquat (5,4%).
- e) Existence des centres de ressources multimédias : très inadéquat (89,2%), inadéquat (2,7%), acceptable (5,4%), adéquat (2,7%).
- f) Fonctionnalité des centres multimédias : très inadéquat (86,5%), inadéquat (2,7%), acceptable (8,1%), adéquat (2,7%).
- g) Disponibilité des laboratoires : très inadéquat (78,4%), inadéquat (5,4%), acceptable (13,5%), adéquat (2,7%).
- h) Equipement des laboratoires : très inadéquat (81,1%), inadéquat (5,4%), acceptable (10,8%), adéquat (2,7%).
- i) Existence d'espace de gymnase ou de sport : très inadéquat (83,8%), inadéquat (5,4%), acceptable (8,1%), adéquat (2,7%).
- j) Adéquation des locaux administratifs : très inadéquat (70,3%), acceptable (13,5%), adéquat (10,8%), inadéquat (5,4%), très adéquat (2,7%).

Ces résultats expliquent que dans les écoles privées de Kinshasa, les salles de classe sont suffisantes et en bon état, les locaux administratifs sont adéquats, les salles de travail des enseignants sont disponibles et fonctionnelles, les laboratoires sont disponibles et équipés. Par ailleurs, Les centres des ressources multimédias n'existent pas, les centres multimédias ne sont pas opérationnels, les gymnases ou espaces de sport n'existent pas.

4.1.3 Installations

Selon ces résultats, les installations se rapportent au système de chauffage, à l'électricité, à l'éclairage des salles de classe, à l'éclairage extérieur et à l'entretien régulier des installations évoquées.

Tableau 3 : Installations (N=37)

Installations	Très défaillant		Défaillant		Moyen		Bon		Très bon		Statistiques
	Ni	%	ni	%	ni	%	ni	%	ni	%	
Existence et fonctionnalité des systèmes de chauffage	29	78,4	3	8,1	1	2,7	4	10,8	0	0	M=1,46 SD=,989 Asy=2,033
Fiabilité des installations électriques	27	73,0	2	5,4	4	10,8	2	5,4	2	5,4	M=1,65 SD=1,207 Asy=1,735
Adéquation de l'éclairage des salles de classe	26	70,3	1	2,7	5	13,5	4	10,8	1	2,7	M=1,70 SD=1,217 Asy=1,336
Adéquation de l'éclairage extérieur	28	75,7	0	0	3	8,1	4	10,8	2	5,4	M=1,73 SD=1,309 Asy=1,531
Entretien régulier des installations	26	70,3	1	2,7	5	13,5	3	8,1	2	5,4	M=1,76 SD=1,278 Asy=1,413

Source : Auteurs, données de l'enquête, Kinshasa (2026).

Au regard de ce qui ressort de ce tableau, il convient d'expliciter ce qui suit :

- Existence et fonctionnalité des systèmes de chauffage : très défaillant (78,4%), défaillant (8,1%), moyen (2,7%), bon (10,8%).
- Fiabilité des installations électriques : très défaillant (73,0%), défaillant (5,4%), moyen (10,8%), bon (5,4%), très bon (5,4%).
- Adéquation de l'éclairage des salles de classe : très défaillant (70,3%), défaillant (2,7%), moyen (13,5%), bon (10,8%), très bon (2,7%).
- Adéquation de l'éclairage extérieur : très défaillant (70,3%), moyen (8,1%), bon (10,8%), très bon (5,4%).
- Entretien régulier des installations : très défaillant (70,3%), défaillant (2,7%), moyen (13,5%), bon (8,1%), très bon (5,4%).

Partant de ces résultats, il sied d'admettre qu'il se pose d'énormes problèmes sur les installations dans les écoles privées de Kinshasa, notamment le fonctionnement et la fonctionnalité des systèmes de chauffage, la fiabilité des installations électriques, l'adéquation d'éclairage des salles de classe et l'éclairage extérieur ainsi que l'entretien régulier des installations dont il est question dans ces écoles.

4.1.4 Gestions des infrastructures

Ces résultats concernent le plan de gestion, la maintenance, l'utilisation, participation des acteurs à la gestion infrastructures scolaires et budget.

Tableau 4 : Gestion des infrastructures (N=37)

Gestion des infrastructures	Pas du tout		Faiblement		Moyennement		Bien		Très bien		Statistiques
	ni	%	ni	%	ni	%	ni	%	ni	%	
Existence de plan de gestion des infrastructures	30	81,1	2	5,4	3	8,1	2	5,4	0	0	M=1,38 SD=,861 Asy=2,192
Maintenance régulière	28	75,7	1	2,7	5	13,5	3	8,1	0	0	M=1,41 SD=1,016 Asy=1,562
Utilisation correcte des ressources matérielles	27	73,0	1	2,7	4	10,8	3	8,1	2	5,4	M=1,41 SD=,956 Asy=1,554
Existence du budget pour les infrastructures	30	81,1	2	5,4	3	8,1	1	2,7	1	2,7	M=1,49 SD=,989 Asy=-1,768
Participation des acteurs scolaires à la gestion ses infrastructures	29	78,4	1	2,7	4	10,8	3	8,1	0	0	M=1,54 SD=229 Asy=-4,113

Source : Auteurs, données de l'enquête, Kinshasa (2026).

La gestion des infrastructures témoignée par les répondants élucide :

- L'existence de plan de gestion des infrastructures : pas du tout (81,1%), faiblement, (5,4%) moyennement (8,1%), bien (5,4%).
- La maintenance régulière : pas du tout (75,7%), faiblement, (2,7%) moyennement (13,5%), bien (8,1%).
- L'utilisation correcte des ressources matérielles : pas du tout (73,0%), faiblement, (2,7%) moyennement (10,8%), bien (8,1%).
- L'existence de budget pour les infrastructures : pas du tout (81,1%), faiblement, (5,4%) moyennement (8,1%), bien (2,7%), très bien (2,7%).
- La participation des acteurs scolaires à la gestion ses infrastructures : pas du tout (78,4%), faiblement, (2,7%) moyennement (10,8%), bien (8,1%).

A la lumière de ce qui ressort de ces résultats présentant la gestion des infrastructures scolaires dans les écoles privées de Kinshasa, il est démontrable que dans ces écoles, il n'existe pas de plans de gestion des infrastructures, la maintenance des infrastructures n'est pas régulièrement réalisée, les ressources matérielles ne sont pas rationnellement utilisées, les établissements ne disposent pas de budget pour les infrastructures et les acteurs scolaires ne participent pas à la gestion des infrastructures.

4.1.5 Appréciation globale de la gestion des infrastructures

L'appréciation globale donne une aperçue synthèse de la gestion des infrastructures scolaires dans les écoles privées de Kinshasa.

Tableau 5 : Appréciation globale de la gestion des infrastructures (N=37)

Appréciation	Très mauvaise		Mauvaise		Moyenne		Bonne		Très bonne		Statistiques
	ni	%	ni	%	ni	%	ni	%	ni	%	
Gestion globale des infrastructures	0	0	0	0	2	5,4	35	94,6	0	0	M=,138 SD=,277 Asy=-3,201

Source : Auteurs, données de l'enquête, Kinshasa (2026).

Globalement, 35 répondants soit 94,6% sur les 37 jugent « bonne » la gestion des infrastructures scolaires dans les établissements cibles ; cependant, 2 répondants soit 5,4% disent que la gestion des infrastructures est moyenne dans ces écoles.

4.2 Résultats de l'analyse bivariée

Les présents résultats croisent les variables mobiliers scolaires et bureaux des enseignants, locaux scolaires, installations et gestion des infrastructures avec la gestion globale des infrastructures scolaires dans les écoles privées de Kinshasa afin de vérifier son impact sur la qualité de la vie scolaire (fonctionnement de l'établissement) et la vie éducative (formation des apprenants).

Tableau 6 : Corrélation entre gestion des infrastructures scolaires et son impact sur la qualité

Corrélation entre gestion des infrastructures, impact et qualité	Valeur	ddl	Sig.approx. (bilatérale)	Sig.
Mobiliers scolaires et bureaux des enseignants	,025	,05	,115	,930
Locaux scolaires	,016	,05	,145	,210
Installations	,056	,05	-,081	,130
Gestion des infrastructures	,025	,05	-,082	,030

Source : Logiciel SPSS 27.

Au regard du test de corrélation appliqué au seuil de 0,5 vérifier les liens entre variables, les résultats bivariés se présentent comme suit : mobiliers scolaires et bureaux des (p=0,025, r=,930), locaux scolaires (p=0,016, r=,930), installations (p=0,025, r=,930), gestion des infrastructures (p=0,025, r=,930). Toutes les valeurs trouvées et leurs significations renvoient à rejeter l'hypothèse nulle, c'est qui explique une corrélation significative entre les variables croisées. Comme pour dire qu'une gestion des infrastructures scolaires centrée sur les enjeux éducatifs a de l'impact sur la qualité de la vie scolaire et éducative.

5. Discussions

La question des infrastructures scolaires constitue un facteur structurant de la qualité de l'enseignement, surtout dans les systèmes éducatifs urbains en expansion rapide. A Kinshasa, la pression démographique, l'urbanisation non planifiée et la diversification de l'offre éducative entraînent une sollicitation accrue des équipements scolaires. Cette

situation se traduit souvent par une insuffisance des salles de classe, une dégradation des bâtiments, une inadéquation des mobiliers et un déficit en installations, notamment la luminosité dans les locaux de cours, bureaux et salles de travail des enseignants.

Par ailleurs, au-delà de la disponibilité physique des infrastructures, se pose la question de leur gestion : planification, maintenance, allocation et suivi. En effet, même lorsque des infrastructures existent, leur mauvaise gestion peut limiter leur fonctionnalité et réduire leur impact sur les apprentissages. Par contre, une gestion efficace pourrait optimiser les ressources existantes malgré leur rareté. A cet effet, les résultats issus de ce travail font témoignage de ce qui suit : dans les écoles privées de Kinshasa, les pupitres sont disponibles, en quantité suffisante, en bon état et régulièrement entretenus. En outre, les bureaux des enseignants sont adéquats, leurs chaises sont en bon état et régulièrement entretenus, les chariots ou transport matériel sont disponibles. Dans ces écoles, les salles de classe sont suffisantes et en bon état, les locaux administratifs sont adéquats, les salles de travail des enseignants sont disponibles et fonctionnelles, les laboratoires sont disponibles et équipés. Par ailleurs, Les centres des ressources multimédias n'existent pas, les centres multimédias ne sont pas opérationnels, les gymnases ou espaces de sport n'existent pas. Dans ces établissements scolaires, il se pose d'énormes problèmes sur les installations, notamment le fonctionnement et la fonctionnalité des systèmes de chauffage, la fiabilité des installations électriques, l'adéquation d'éclairage des salles de classe et l'éclairage extérieur ainsi que l'entretien régulier des installations dont il est question dans ces écoles. Il est démontrable que dans ces écoles, il n'existe pas de plans de gestion des infrastructures, la maintenance des infrastructures n'est pas régulièrement réalisée, les ressources matérielles ne sont rationnellement utilisées, ces établissements ne disposent pas de budget pour les infrastructures, les acteurs scolaires ne participent pas à la gestion des infrastructures. Globalement, 94,6% d'acteurs jugent « bonne » la gestion des infrastructures scolaires dans ces établissements cibles ; cependant, 5,4% disent que la gestion des infrastructures est moyenne. Et, le test de corrélation appliqué au seuil de 0,5 vérifier les liens entre variables, en l'occurrence, les mobiliers scolaires et bureaux des (p=0,025, r=,930). Locaux scolaires (p=0,016, r=,930), les installations (p=0,025, r=,930), la gestion des infrastructures (p=0,025, r=,930) a permis de rejeter l'hypothèse nulle, expliquant une corrélation significative entre une gestion rationnelle des infrastructures, les enjeux scolaires et éducatifs, son impact et la qualité de la vie scolaire et éducative.

5.1 Mobiliers scolaires et bureaux des enseignants

Les mobiliers scolaires et les bureaux des enseignants constituent des composantes essentielles des infrastructures éducatives. Ils influencent les conditions d'apprentissage, le confort pédagogique, l'organisation du travail enseignant ainsi que la qualité de l'environnement scolaire. Plusieurs auteurs congolais et africains ont étudié cette problématique sous différents angles : disponibilité, fonctionnalité, ergonomie, gestion et impact sur les performances scolaires. Les résultats du tableau 1 ont affiché les degrés d'adhésion des répondants sur la disponibilité, l'état et entretien des mobiliers scolaires

et bureaux des enseignants dans les écoles privées de Kinshasa dans le cadre cette étude. A cet effet, ils se sont exprimés somme suit : (i) disponibilité des pupitres : très suffisant (91,9%) et suffisant (8,1%), (ii) état des pupitres : suffisants (91,9%), acceptable (5,4%) et insuffisant (2,7%), (iii) adéquation des bureaux des enseignants : suffisant (75,7%), très insuffisant (13,5%) et insuffisant (8,1%), (iv) état chaises des enseignants : suffisant (78,4%), insuffisant (10,8%), acceptable (10,8%) et très insuffisant, (v) disponibilité des chariots (transport matériel) : suffisant (81,1%), acceptable (8,1%), très insuffisant (5,4%) et insuffisant (2,7%), (vi) entretien régulier des mobiliers : suffisant (83,8%), insuffisant (10,8%) et acceptable (5,4%). Ces résultats ont affirmé que dans les écoles enquêtées, les pupitres sont disponibles, en quantité suffisante, en bon état et régulièrement entretenus. En outre, les bureaux des enseignants sont adéquats, leurs chaises sont en bon état et régulièrement entretenus, les chariots ou transport matériel sont disponibles. Les études de Yoka et la Commission nationale des infrastructures scolaires (2025) montrent que plusieurs écoles ne disposent pas d'équipements conformes aux normes pédagogiques et ergonomiques. La commission insiste sur la nécessité d'intégrer dans la gestion des infrastructures : des pupitres adaptés à l'âge des apprenants ; des bureaux fonctionnels pour les enseignants ; des mobiliers durables répondant aux normes de sécurité et d'inclusivité. En outre, ces résultats s'apparentent de manière nuancée avec ceux de Lelo (2019) qui révèlent que les écoles disposant de mobiliers adéquats enregistrent de meilleurs taux de réussite scolaire et une meilleure concentration des élèves. Djuma (2021) fait constater que la faiblesse de la gouvernance scolaire affecte directement la gestion des équipements matériels, notamment les bancs, chaises, armoires et bureaux administratifs. Ces différents résultats convergent vers l'idée que les mobiliers scolaires et les bureaux des enseignants ne constituent pas de simples équipements matériels, mais des facteurs stratégiques de la qualité de l'éducation : (i) améliorer le rendement scolaire, (ii) renforcer les conditions de travail des enseignants et (iii) promouvoir un environnement éducatif favorable. Masengo (2023) postule que pour répondre aux exigences de la compétitivité, les institutions doivent exploiter économiquement et socialement la fonction d'entretien avec le double souci de la sécurité et de la qualité du travail. D'ailleurs, des exigences relatives à l'entretien sont mentionnées dans les normes ISO 9000. Dans ce contexte, le rôle de la fonction maintenance prend une dimension encore plus importante. Elle permet d'augmenter la disponibilité des équipements à la production, de stabiliser la qualité par des ajustements périodiques et de contribuer à la réduction des accidents par le maintien adéquat du niveau de sécurité des équipements.

5.2 Locaux scolaires

Les locaux scolaires constituent l'ensemble des espaces physiques destinés au fonctionnement de l'école, notamment les salles de classe, bureaux administratifs, salles des enseignants, bibliothèques, laboratoires, ateliers, salles informatiques et autres espaces pédagogiques. Ils jouent un rôle central dans la qualité des apprentissages, les

conditions de travail des enseignants et la performance globale des établissements scolaires. Plusieurs chercheurs congolais et africains ont analysé les effets des locaux scolaires sur l'environnement éducatif, la gouvernance scolaire et le rendement académique. Les résultats de cette étude (voir tableau 2) montrent (i) la suffisance des salles de classe : adéquat (81,1%), acceptable (8,1%), inadéquat (5,4%), très adéquat (5,4%), (ii) l'état des salles de classe : adéquat (81,1%), acceptable (10,8%), inadéquat (5,4%), très adéquat (2,7%), (iii) la disponibilité des salles de travail des enseignants : très inadéquat (86,5%), inadéquat (8,1%), acceptable (2,7%), très adéquat (2,7%), (iv) la fonctionnalité des salles de travail des enseignants : très inadéquat (86,5%), inadéquat (2,7%), acceptable (5,4%), adéquat (5,4%), (v) l'existence des centres de ressources multimédias : très inadéquat (89,2%), inadéquat (2,7%), acceptable (5,4%), adéquat (2,7%), (vi) le fonctionnement et la fonctionnalité des centres multimédias : très inadéquat (86,5%), inadéquat (2,7%), acceptable (8,1%), adéquat (2,7%), (vii) la disponibilité des laboratoires : très inadéquat (78,4%), inadéquat (5,4%), acceptable (13,5%), adéquat (2,7%), (viii) l'équipement des laboratoires : très inadéquat (81,1%), inadéquat (5,4%), acceptable (10,8%), adéquat (2,7%), (ix) l'existence d'espace de gymnase ou de sport : très inadéquat (83,8%), inadéquat (5,4%), acceptable (8,1%), adéquat (2,7%), (x) l'adéquation des locaux administratifs : très inadéquat (70,3%), acceptable (13,5%), adéquat (10,8%), inadéquat (5,4%), très adéquat (2,7%). Ces résultats expliquent que dans les écoles privées de Kinshasa, les salles de classe sont suffisantes et en bon état, les locaux administratifs sont adéquats, les salles de travail des enseignants sont disponibles et fonctionnelles, les laboratoires sont disponibles et équipés. Par ailleurs, Les centres des ressources multimédias n'existent pas, les centres multimédias ne sont pas opérationnels, les gymnases ou espaces de sport n'existent pas. Par ailleurs, Lelo (2019) démontre que les conditions physiques des locaux scolaires influencent fortement les performances académiques des apprenants. L'auteur fait observer que plusieurs écoles publiques présentent : des salles de classe surchargées, une insuffisance d'aération et d'éclairage, des bâtiments vétustes, un déficit d'espaces pédagogiques spécialisés. Ces résultats montrent que les établissements disposant de locaux adéquats enregistrent de meilleurs taux de réussite et une meilleure discipline scolaire. Gisaro (2024) témoigne l'importance des locaux modernes dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement. Ses résultats montrent que nouveaux établissements construits comprennent : des salles de classe modernes, des bureaux administratifs, des bibliothèques et des laboratoires et salles informatiques. Selon ces résultats, les locaux améliorent les conditions pédagogiques et renforcent l'attractivité des écoles.

5.3 Installations

Les installations scolaires désignent l'ensemble des équipements techniques et fonctionnels intégrés dans les établissements scolaires afin d'assurer le bon déroulement des activités pédagogiques et administratives. Elles comprennent notamment les installations sanitaires, électriques, hydrauliques, sportives, numériques et sécuritaires.

La qualité de ces installations influence directement les conditions d'apprentissage, la santé scolaire, la sécurité des usagers et la performance éducative. Au regard de ce qui ressort de ce tableau, il convient d'expliciter ce qui suit, dans les écoles enquêtées : (i) existence et fonctionnalité des systèmes de chauffage : très défaillant (78,4%), défaillant (8,1%), moyen (2,7%), bon (10,8%), (ii) fiabilité des installations électriques : très défaillant (73,0%), défaillant (5,4%), moyen (10,8%), bon (5,4%), très bon (5,4%), (iii) adéquation de l'éclairage des salles de classe : très défaillant (70,3%), défaillant (2,7%), moyen (13,5%), bon (10,8%), très bon (2,7%), (iv) adéquation de l'éclairage extérieur : très défaillant (70,3%), moyen (8,1%), bon (10,8%), très bon (5,4%), (v) entretien régulier des installations : très défaillant (70,3%), défaillant (2,7%), moyen (13,5%), bon (8,1%), très bon (5,4%). Partant de ces résultats, il sied d'admettre qu'il se pose d'énormes problèmes sur les installations dans les écoles privées de Kinshasa, notamment le fonctionnement et la fonctionnalité des systèmes de chauffage, la fiabilité des installations électriques, l'adéquation d'éclairage des salles de classe et l'éclairage extérieur ainsi que l'entretien régulier des installations dont il est question dans ces écoles. Plusieurs auteurs congolais et africains ont étudié cette problématique sous l'angle de la disponibilité, de la fonctionnalité, de la maintenance et de l'impact éducatif, notamment, Wanjiku (2021) qui, dans son étude sur les installations scolaires et les performances académiques au Kenya, a démontré que la disponibilité des installations scolaires influence directement la qualité de l'éducation.

Les résultats de son étude montrent que les écoles disposant d'eau potable et d'installations sanitaires adéquates enregistrent une meilleure fréquentation, les installations électriques favorisent l'intégration des technologies éducatives, les installations sportives contribuent au développement psychosocial des élèves. Les résultats de Johnson Roch Christian (2017) révèlent une faible maintenance des installations, un manque de dispositifs de lavage des mains, des risques sanitaires élevés dans les établissements scolaires.

5.4 Gestions des infrastructures

La gestion des infrastructures scolaires constitue un processus stratégique visant à assurer la planification, l'organisation, l'utilisation, l'entretien et la durabilité des équipements éducatifs. Elle englobe les bâtiments scolaires, les locaux administratifs, les mobiliers, les installations sanitaires, les équipements pédagogiques et les espaces spécialisés.

La gestion des infrastructures témoignée par les répondants élucide : (i) l'existence de plan de gestion des infrastructures : pas du tout (81,1%), faiblement, (5,4%) moyennement (8,1%), bien (5,4%), (ii) la maintenance régulière : pas du tout (75,7%), faiblement, (2,7%) moyennement (13,5%), bien (8,1%), (iii) l'utilisation correcte des ressources matérielles : pas du tout (73,0%), faiblement, (2,7%) moyennement (10,8%), bien (8,1%), (iv) l'existence de budget pour les infrastructures : pas du tout (81,1%), faiblement, (5,4%) moyennement (8,1%), bien (2,7%), très bien (2,7%), (v) la participation

des acteurs scolaires à la gestion des infrastructures : pas du tout (78,4%), faiblement (2,7%) moyennement (10,8%), bien (8,1%). A la lumière de ce qui ressort de ces résultats présentant la gestion des infrastructures scolaires dans les écoles privées de Kinshasa, il est démontrable que dans ces écoles, il n'existe pas de plans de gestion des infrastructures, la maintenance des infrastructures n'est pas régulièrement réalisée, les ressources matérielles ne sont pas rationnellement utilisées, les établissements ne disposent pas de budget pour les infrastructures et les acteurs scolaires ne participent pas à la gestion des infrastructures.

Ces résultats corroborent ceux de plusieurs auteurs africains, notamment ceux de la République Démocratique du Congo (RDC), les chercheurs soulignent que la qualité de la gestion des infrastructures influence directement les conditions d'apprentissage, la gouvernance scolaire et la performance éducative. Les recherches de Kwame Mensah (2018) sur la gestion des infrastructures éducatives au Ghana, démontrent que la durabilité des infrastructures dépend principalement de la qualité de la maintenance et de la planification budgétaire. En outre, les écoles disposant de mécanismes de maintenance régulière conservent mieux leurs infrastructures, les investissements sans suivi technique entraînent une dégradation rapide des équipements, la participation des communautés locales améliore la gestion des établissements.

5.5 Appréciation globale de la gestion des infrastructures scolaires

L'appréciation globale des infrastructures scolaires renvoie à l'évaluation de l'état, de la qualité, de la fonctionnalité et de l'adéquation des infrastructures éducatives aux exigences pédagogiques et administratives. Cette appréciation porte sur plusieurs dimensions : bâtiments scolaires, locaux administratifs, mobiliers, installations sanitaires, équipements pédagogiques, sécurité, accessibilité et maintenance. Dans les recherches éducatives africaines, l'évaluation des infrastructures scolaires constitue un indicateur majeur de la qualité de l'environnement éducatif et de la performance des établissements scolaires. Globalement, les résultats de cette étude montrent que 35 répondants soit 94,6% sur les 37 jugent « bonne » la gestion des infrastructures scolaires dans les établissements cibles ; cependant, 2 répondants soit 5,4% disent que la gestion des infrastructures est moyenne dans ces écoles. Les résultats de Lelo (2019) révèlent que plusieurs établissements présentent des bâtiments vétustes, les salles de classe sont souvent surchargées, les mobiliers scolaires sont insuffisants, les installations sanitaires sont dégradées, les espaces pédagogiques spécialisés demeurent rares. Les travaux Djuma démontrent que l'évaluation des infrastructures scolaires révèle d'importantes insuffisances organisationnelles et matérielles, l'absence de maintenance systématique, des bâtiments souvent dégradés, des bureaux administratifs insuffisants, une mauvaise gestion des ressources matérielles. Yoka et la Commission nationale des infrastructures scolaires (2025), dans le cadre des travaux d'élaboration du cadre normatif des infrastructures scolaires en RDC ont réalisé une évaluation générale des infrastructures éducatives. Les résultats montrent un déficit important en salles de classe modernes, une

insuffisance des installations d'eau et d'assainissement, un manque d'équipements pédagogiques, une faible conformité aux normes de sécurité, des disparités importantes entre zones urbaines et rurales.

5.6 Impact de la gestion des infrastructures

Le test de corrélation appliqué au seuil de 0,5 vérifiant les liens entre variables, les résultats bivariés ont présenté les résultats tels que : (i) mobiliers scolaires et bureaux des (p=0,025, r=,930), (ii) locaux scolaires (p=0,016, r=,930) et (iii) installations (p=0,025, r=,930), gestion des infrastructures (p=0,025, r=,930). Toutes les valeurs trouvées et leurs significations renvoient à rejeter l'hypothèse nulle, c'est qui explique une corrélation significative entre les variables croisées. Comme pour dire qu'une gestion des infrastructures scolaires centrée sur les enjeux éducatifs a de l'impact sur la qualité de la vie scolaire et éducative. En substance, les travaux de Christian, J. R. (2017), Diop (2016) Gisaro (2024), Kalonda (2021), Lelo (2019), Mensah (2018), Mukendi (2025) convergent et corroborent les résultats de cette étude, stipulant qu'une gestion rationnelle et systématique produit de l'impact positif sur l'administration et la pédagogie ; à l'inverse, les effets seront négatifs.

6. Conclusion

La faiblesse de la gouvernance scolaire, l'absence de maintenance préventive, l'insuffisance des ressources financières et la vétusté des infrastructures, sont des éléments qui gangrènent le système éducatif congolais. Les auteurs insistent davantage sur la planification budgétaire, la participation communautaire, le suivi-évaluation, la durabilité des infrastructures scolaires. A cet effet, il convient de déduire qu'une gestion efficace des infrastructures scolaires contribue à améliorer les conditions d'apprentissage, renforcer la performance scolaire, améliorer le climat éducatif, promouvoir une éducation de qualité.

Dans cette optique, la présente étude a analysé et évalué l'état, la disponibilité et la gestion des infrastructures scolaires et leurs implications sur la qualité de l'éducation à Kinshasa. Elle a soulevé comme question principale, « comment s'opère la gestion des infrastructures scolaires dans les écoles privées de Kinshasa ? et a émis comme hypothèse, « une gestion efficace des infrastructures scolaires améliore significativement la qualité de l'enseignement ». L'étude s'est orientée vers l'approche qualitative en vue de recueillir les opinions auprès de quelques chefs d'établissement, enseignants et gestionnaires scolaires. L'étude a opté pour la méthode descriptive et analytique appuyée par la technique de questionnaire et d'entretien ; les données ont été traitées par l'analyse de contenu à l'aide du logiciel SPSS 27. Après enquête, les résultats ont révélé que dans les écoles privées de Kinshasa : (i) les pupitres sont disponibles, en quantité suffisante, en bon état et régulièrement entretenus ; (ii) les bureaux des enseignants sont adéquats, leurs chaises sont en bon état et régulièrement entretenus, les chariots ou transport matériel

sont disponibles ; (iii) les salles de classe sont suffisantes et en bon état, les locaux administratifs sont adéquats, les salles de travail des enseignants sont disponibles et fonctionnelles, les laboratoires sont également disponibles et équipés ; (iv) les centres des ressources multimédias n'existent pas, les centres multimédias ne sont pas opérationnels, les gymnases ou espaces de sport n'existent pas ; (v) il se pose d'énormes problèmes sur les installations, notamment le fonctionnement et la fonctionnalité des systèmes de chauffage, la fiabilité des installations électriques, l'adéquation de l'éclairage des salles de classe et celui de l'extérieur ainsi que l'entretien régulier des installations ; (vi) il n'existe pas de plans de gestion des infrastructures, la maintenance des infrastructures n'est pas régulièrement réalisée, les ressources matérielles ne sont pas rationnellement utilisées, les établissements ne disposent pas de budget pour les infrastructures et les acteurs scolaires ne participent pas à la gestion des infrastructures. Globalement, 35 répondants soit 94,6% sur les 37 ont jugé « bonne » la gestion des infrastructures scolaires dans ces établissements. Les résultats de tests de corrélation ont montré des liens significatifs entre la gestion des infrastructures et la qualité de l'éducation, comme pour dire qu'une gestion des infrastructures scolaires centrée sur les enjeux éducatifs a de l'impact sur la vie scolaire et la qualité de l'éducation.

Sommes toutes, les résultats de l'étude se veulent combler le déficit de données empiriques sur la gestion des infrastructures scolaires en RDC et orienter les décideurs éducatifs et manageurs scolaires vers une meilleure planification et gestion des ressources matérielles en proposant ce modèle opérationnel.

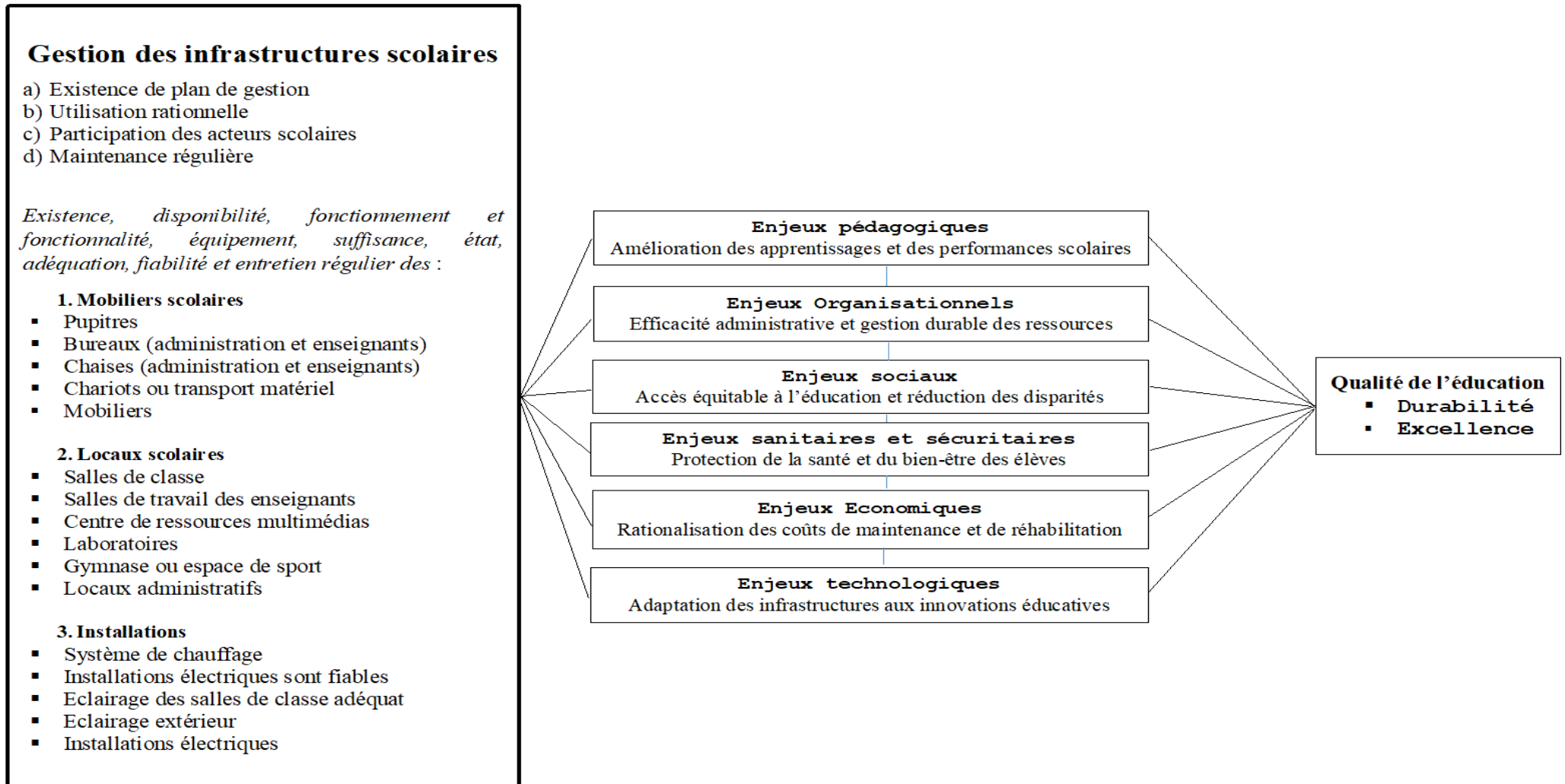


Figure 1: Gestion des infrastructures scolaires

Ce modèle schématisé met en lumière l'impact des pratiques de gestion des infrastructures scolaires sur les conditions d'enseignement-apprentissage (*qualité de l'éducation*). Cet impact est tributaire à la prise en compte des enjeux et peut s'expliquer par l'existence, la disponibilité, le fonctionnement, la fonctionnalité, l'équipement, la suffisance, l'état, l'adéquation, la fiabilité et l'entretien régulier des infrastructures, en considération des enjeux pédagogiques, organisationnels, sociaux, sanitaires et sécuritaires, économiques et technologiques.

Creative Commons License Statement

This research work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercialNoDerivatives 4.0 International License. To view a copy of this license, visit <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>. To view the complete legal code, visit <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/legalcode.en>. Under the terms of this license, members of the community may copy, distribute, and transmit the article, provided that proper, prominent, and unambiguous attribution is given to the authors, and the material is not used for commercial purposes or modified in any way. Reuse is only allowed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercialNoDerivatives 4.0 International License.

Conflict of Interest Statement

The authors declare no conflicts of interest.

About the Author(s)

Aristote Bazika Mangomba est détenteur d'un diplôme de graduat et de licence en Gestion et Administration des Institutions Scolaires et de Formation (G.A.I.SF) de l'Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa-RDC, Candidat Doctorant en Leadership et Management de l'Éducation au sein de la même université. Pair évaluateur d'articles scientifiques, notamment dans la Revue Scientifique de la Faculté de Droit et des Sciences Sociales et Politiques de l'Université Nationale du Nord-Est en Argentine. Actif dans le processus l'amélioration du système éducatif congolais à travers ses publications scientifiques. Par ailleurs, il œuvre activement comme consultant stratégique dans l'optimisation du pilotage des établissements scolaires et centres de formation, tant dans le secteur public que privé. Identifié sous ID ORCID: 0009-0008-0570-8338, ID Scholar 9 : S9-012026-21834, ID SSRN : 10038897.

Léance Lunginga Kisaka est graduée et licenciée en Gestion et Administration des Institutions Scolaires et de Formation de l'Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa. Candidate Doctorante en Leadership et Management de l'Éducation au sein de la même université. Active dans le secteur éducatif de la République Démocratique du Congo, elle œuvre comme Superviseure au Complexe Scolaire Chrétien Outres Neuves Académie à Kinshasa.

Trésor Kudiyana Mbala est brillamment gradué et licencié en Gestion et Administration des Institutions Scolaires et de Formation (GA.I.SF) à l'Institut Supérieur Pédagogique de Kinshasa Gombe (ISP-GOMBE), il a également une licence spéciale en GA.I.SF de l'Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa-RDC. Actuellement corps scientifique, chercheur et enseignant à l'ISP-GOMBE et Candidat Doctorant en Leadership et Management de l'Education à l'Université Pédagogique Nationale (UPN) Kinshasa-RDC.

Bavon Ndonga Tuniku est respectivement gradué et licencié en Gestion et Administration des Institutions Scolaires et de Formation (GA.I.SF) de l'Université Pédagogique Nationale. Acteur éducatif et Préfet des Etudes, il est également Candidat Doctorant et chercheur en Leadership et Management de l'Education à l'Université Pédagogique Nationale (UPN).

Odon Kiabu Lubanda Mukala est gradué en Psychologie et licencié en Psychologie Sociale et des Organisations de l'Université de Kabinda, dans la province de Lomami en République Démocratique du Congo. Acteur éducatif, Chef de Travaux à l'Institut Supérieur Pédagogique de Milembwe (ISP-Milembwe) et Préfet des Etudes à l'Institut Mukungila dans la même province. En outre, il est Candidat Doctorant en Psychologie Sociale et des Organisation à l'Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa-RDC.

Israël Mbuku Makiese est successivement gradué et licencié en Gestion et Administration des Institutions Scolaires et de Formation (GA.I.SF) de l'Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa-RDC. Spécialiste en remédiation scolaire et difficultés d'apprentissage et Candidat Doctorant en Leadership et Management de l'Education à l'université précitée.

Christophe Mwenyehali Bahati a un diplôme de graduat et celui de licence en Gestion et Administration des Institutions Scolaires et de Formation (GA.I.SF) de l'Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa-RDC, il est titulaire d'un master professionnel en gestion et droit des entreprises à l'Institut Supérieur de Commerce de Kinshasa-Gombe (ISC-Gombe) : actuelle Haute Ecole de Commerce du Congo (HEC) et Candidat Doctorant en Leadership et Management de l'Education à l'Université Pédagogique Nationale (UPN).

Références bibliographiques

- Azia D. F., Kodila T. O. & Kimbolo J. M. (2019). *Normes de présentation d'un travail scientifique*, L'Harmattan, Paris. Retrieved from <https://www.harmattan.fr/catalogue/couv/aplat/9782343178677.pdf>
- Bazika, M.A (2022). Gratuité de l'enseignement de base et ses effets sur la qualité de l'éducation assurée dans les écoles primaires publiques de Mont-Ngafula 2, TFC-GA.I.SF-FPSE-UPN, Kinshasa. <https://doi.org/10.5281/zenodo.18049305>

- Bazika, M. A. (2025). *Gratuité de l'enseignement de base et qualité de l'éducation assurée dans les écoles primaires publiques de Kinshasa (RDC)*. Revue IRS. <https://doi.org/10.5281/zenodo.18049305>
- Christian, J. R. (2017). Disponibilité et fonctionnalité des infrastructures d'hygiène et d'assainissement dans les écoles primaires publiques au Bénin. *Revue Africaine de Santé Publique*, 12(2), 45–60. <https://doi.org/10.5281/zenodo.18049305>
- Diop, A. (2016). *Conditions matérielles et qualité de l'éducation en milieu rural au Sénégal*. Dakar : Université Cheikh Anta Diop.
- Djobo, O. E. (2025). *Déterminants de la baisse du niveau de la qualité de l'enseignement-apprentissage dans les écoles privées de Kinshasa (RDC)*. Revue IRS. <https://doi.org/10.5281/zenodo.15607511>
- Gisaro, A. (2024). Éducation : Quelques écoles réceptionnent les nouveaux bâtiments scolaires.
- Kalonda, R. D. (2021). Gestion administrative des établissements scolaires et performance organisationnelle à Kindu. *Revue Congolaise des Sciences de l'Éducation*, 5(1), 23–39.
- Kidinda, S. J. (2022). Gestion des ressources matérielles d'une école, notes de cours G3-FPSE-GA.I.SF-UPN, Kinshasa.
- Lelo, N. (2019). *Infrastructures scolaires et rendement des élèves à Kinshasa*. Kinshasa : Presses Universitaires du Congo.
- Luboya, C. (2018). *Efficacité de l'administration et gouvernance scolaire sur la performance des écoles pilotes de la RDC : Essai de la fonction de production en éducation par la méthode mixte et triangulation*, PhD Thèse, Union European : Scholars' Press.
- Luboya, T. C. (2019). *Gestion des ressources d'une école : mélange des approches légale, théorique et pratique pour améliorer la qualité de l'enseignement-apprentissage*, éditions édilivre, Paris.
- Masengo, M. M. (2024). Questions approfondies de gestion des équipements, notes de cours L2, FPSE-GA.I.SF-UPN, Kinshasa.
- Mensah, K. (2018). School equipment management and educational quality in Ghana. *African Journal of Educational Management*, 10(2), 41–58.
- Ministère de l'Éducation nationale et de la Nouvelle Citoyenneté. (2025). *Cadre normatif de gestion des infrastructures scolaires en République Démocratique du Congo*. Kinshasa : Gouvernement de la RDC.
- Mukendi, M. (2025). Service National : des écoles de Kinshasa dotées en mobiliers scolaires. InfoPlus RDC.
- Ngay, A. (2020). *Initiation à la recherche scientifique en sciences humaines*, notes de cours G1, Kinshasa : UPN-GA.I.SF.
- Phongi K. A. (2025). *Méthodologie quantitative*, Séminaire de DEA, FPSE-UPN, Kinshasa
- UNESCO. (2021). *Reimagining our futures together: A new social contract for education*. Paris : UNESCO. Retrieved from <https://www.unesco.org/en/articles/reimagining-our-futures-together-new-social-contract-education>

- Wanjiku, G. (2021). School facilities and student performance in Kenya. *East African Journal of Education*, 9(1), 44–59.
- Yawidi, J. P. et Luboya, C. (2019). *Marketing scolaire, un défi pour l'école en RD Congo*, Bruxelles-Wavre-Kinshasa, Editions Mabiki.
- Yoka, A. (2025). Cadre normatif consolidé pour la conception, la construction et la gestion des infrastructures scolaires en République Démocratique du Congo. Kinshasa : Ministère de l'Éducation nationale et Nouvelle Citoyenneté.